

À portée de jour

Catherine Pierre-Bon

À portée de jour
À portée de main
L'espoir distancié
du quotidien
 battu
Sur les sentiers boueux
des chemins sans traverses
S'en vont dans les rigoles les espoirs déçus
Muets des mots apostropheurs des silences averses
Que je
ne peux plus voir en peinture.

Été
l'imparfait du temps
 qui
de l'ombre
ou
du soleil
gagnera la saison

En brassées
les couleurs de ses yeux

En coulées
les mains dans la chute

Embuées
les cascades de rire
et l'énigme visage

sous mon front
l'image d'ÉTÉ

Une saison qui manque d'R

Une prison pour le cœur et la vie – se recentrer

Écriture pour la survie – le combat – pour être soi
même
et
seul

Écriture noire des temps de pluie
et sèche avant l'orage
Humide toujours
de l'intérieure
Rouge de guerre
et violente sous la foudre
Écriture à revers
quand le tonnerre s'amène et gronde ses mirages

J'irais bien provoquer sa colère...

On ne peut se nier que par intermittences

Inédit - Droits réservés